

Fantasías indígenas, José Joaquín PÉREZ, 1877.

IGI AYA BONGBE
(Plutôt mort qu'esclave)

1/20

Un jour, chantait - au rythme
du tambourin sacré,
agenouillé devant l'autel
du tutélaire Zemi¹ -
l'indomptable indigène
qui, allègre, indolent,
ceignait le noble front
de nard et de giroflée².

2/20

Sous le dais des palmes
de la forêt déserte,
le peuple nombreux ;
s'élevait son sanctuaire,
et en diumbas³,
en areitos
au rythme mystérieux,
les puissants caciques
disaient la loi.

3/20

Bohechío, le Grand Cacique,
seigneur armipotent⁴,

orne le front altier
de palmes et de laurier ;
vaste et riche,
Jaragua⁵, toujours fidèle,
offre ses plaines,
ses bois, ses sommets.

4/20

Sa sœur favorite/préférée,
la belle Anacaona,
ceinte de la couronne,
joue aussi du luth ;
enchantement de sa cour,
où tout à la fois resplendit
richesse et magnificence,
valeur, génie et vertu.

5/20

Sous le puissant bras
de Caonabo⁶, l'athlète,
on voit Maguana⁷,
la coquette région du Sud ;
que l'Ocoa, le Nigua, le Jaina
et le Yaque⁸ fertilisent,
et solennisent le triomphe,
d'une invincible foi...

¹ Zémi, zemi. Objet central de la religion des Taïnos. Les zemis seraient « définis comme divinités ou, éventuellement, comme idoles, fétiches, esprits ». (*L'insaisissable religion des Taïnos. Esquisse d'anthropologie historique*, Giuseppe A. Samonà, Journal de la Société des Américanistes, 89-2, 2003)

² Alhelí, alelí, *erysimum cheiri*, giroflée des murailles.

³ Danse indigène. (Note de l'auteur)

⁴ Armipotens. Puissant par les armes, redoutable, belliqueux. (Gaffiot)

⁵ Jaragua ou Jaraguá, dernier caciquat [territoire] taïno d'Hispaniola conquis par Nicolas de Ovando. Il fut dirigé par le cacique Anacaona. Son prédécesseur fut Bohechío, frère de celle-ci. [[à vérifier](#)]

⁶ Caonabo (? - 1496) fut le chef du caciquat taïno de la Maguana. [[à vérifier](#)]

⁷ Le Caciquat de la Maguana se trouvait au centre de l'île de Quisqueya, limité au nord par les caciquats de Marien et Magua, au sud par la mer des Caraïbes, à l'est par les caciquats de Magua et Higüey, et à l'ouest par les caciquats de Xaragua et Marien. [[à vérifier](#)]

⁸ Cours d'eau du caciquat de Maguana. [[à vérifier](#)]

Fantasías indígenas, José Joaquín PÉREZ, 1877.

6/20

Marién⁹ - où gouverne
sa tribu populeuse
la généreuse main
de Guacanagari¹⁰, -
majestueusement s'étend,
baigné par deux mers,
avec des ports par milliers,
les plus beaux d'Haïti.

7/20

Intrépide, les royaux,
établit son pouvoir,
- en vaste et opulente
région/pays/contrée - Guarionex¹¹,
là-bas où il offre la coiba¹²
fragrant/parfumé/suave/délicieux son trésor,
où le Cigüeyano¹³
qu'il regarde briller/resplendir à ses pieds.

8/20

Ici Higuayagua¹⁴ soutient
le trône culminant

de Cayacoa¹⁵, arrogant/hautain/coléreux/superbe
et indomptable champion/chef/seigneur,
sa terre sacrée
que traverse le limpide Ozama,
défend, avec force/vigueur/pugnacité et gloire,
contre le féroce/acharné Caraïbe.

9/20

Patrie de tant de héros,
Quisqueya¹⁶, dans sa haute gloire,
qui légua aussi à l'histoire
mille noms glorieux :
nitainos¹⁷ joyeux,
régions tributaires,
avec ses diverses vertus,
la comblent de lustre/magnificence/splendeur :

10/20

Le toujours héroïque Hatuey¹⁸,
le digne Tululao¹⁹,
l'illustre Bonaio,
le fidèle Mayobanex ;
Guaroa, le redoutable ; le grand,
tenace/farouche Tocubanama ;
l'audacieux/intrépide/courageux Guama ;

⁹ Le Caciquat de Marien comprenait toute la partie nord-ouest de l'île, limité au nord par l'océan Atlantique, au sud par le caciquat de Xaragua, à l'est par les caciquats de Magua et de Maguana, et à l'ouest par le Canal du Vent. [[à vérifier](#)]

¹⁰ Chef du caciquat de Marién. L'un des cinq caciques taïno d'Hispaniola à la date de sa découverte européenne en 1492. [[à vérifier](#)]

¹¹ Guarionex était le cacique de Maguá à l'époque de l'arrivée des Espagnols. [[à vérifier](#)]

¹² Le tabac. (Note de l'auteur)

¹³ Higüeyano. Originaire de de Higüey, localité de la province de Altagracia, en République dominicaine. (DEL).

¹⁴ Higüey ou Higuayagua. Le Caciquat du Higuey s'étendait sur tout le sud-est d'Hispaniola, limité au nord par le caciquat de Maguá et la Baie de Samaná, au sud par la mer des Caraïbes, à l'est par le canal de Mona, et à l'ouest par les caciquats de Maguana et Maguá. [[à vérifier](#)]

¹⁵ Cacique de Higüey. [[à vérifier](#)]

¹⁶ Nom de l'île d'Hispaniola, en langue taïno, qui signifierait « mère de toutes les terres ». [[à vérifier](#)]

¹⁷ Personne de la noblesse dans la société taïnos. [[à vérifier](#)]

¹⁸ Chef taïno d'Hispaniola qui lutta contre les Conquistadors. [[à vérifier](#)]

¹⁹ « Ancien cacique mort en forêt durant la conquista » (*Cuba primitiva. Origen, lenguas, tradiciones e historia de los indios de Las Antillas Mayores y las Lucayas*, Antonia Bachillery-Morales, The Library of the University of North Carolina, 1883)

Fantasías indígenas, José Joaquín PÉREZ, 1877.

le loyal Manicatoex ;
et de même Guarocuva ;
de son ravage ennemi,
maître/dominateur du lac
bleu de Caguani,
Guatiguaná, le guerrier
du Yaque impétueux,
rival du valeureux,
puissant Mairení.

11/20

Joyeux, les Ciguayos²⁰,
sans craintes, dormaient
- dans des cabanes/cases couvertes
de guanos²¹ et de yarei²² -
allongés dans des hamacs
de belles plumes d'oiseaux
délicieuses et douces/suaves,
et blanc sarovei²³.

12/20

La région/pays/contrée ardent(e) les comble de
son feu tropical ;
et - voluptueux et aveugle
régal/délice tentateur -,
les vierges soupirantes,
au pied des autels,
entonnent les chants
de l'amour nuptial.

13/20

Mais, à l'instant fatal,

l'écho rauque/abrupt/rude/âpre et féroce
de l'escargot/limaçon guerrier
a traversé/brisé la solitude ;
et la foule parvenue
au-delà de la mer Caraïbe
perdre leur prescrit déjà
leur bien, leur liberté.
Puis, l'indigène altier/orgueilleux/hautain,
se jette dans le combat,
et, rude et vengeur,
partout triomphant/triompheur,
détruit/démolit les temples,
où il ose planter
la croix toujours dressée
le fallacieux conquistador.

14/20

Les domaines/régions/pays résonnent
belliqueuse harmonie,
et le Yaque, l'Ozama,
la voie/chemin/via Camú et le Guaravuai,
répètent/redisent dans l'onde
qui croît et va légère
cet hymne, partout
où un indien libre subsiste :

15/20

« Écoutez, tribus ciguayas,
Je vais en signe de guerre
défendre la terre
que Louquo²⁴ protégea/défendit,
et hardi l'étranger -
qui dans la forge mit le tonnerre

²⁰ Ancien groupe ethnique du nord-est d'Hispaniola [à vérifier].

²¹ Matière excrémentielle d'oiseaux marins.

²² Yarei, yarey. Plante de la famille des palmiers, au tronc mince et court et aux feuilles pliées, sans épines, dont les fibres sont employées pour tisser des chapeaux.

²³ Coton.

²⁴ Le Grand Être, Dieu.

Fantasías indígenas, José Joaquín PÉREZ, 1877.

et les éclairs en son sein -
perfide profanateur.

16/20

« Je vais les férir/frapper/meurtrir tous
de ma sagaie aiguë ;
caciques, aidez-moi !
volez au combat !
Modérez l'arc rude
de l'illustre guerrier :
je préfère mourir plutôt
que vivre esclave !
« Vengeance pour les frères
qui tombent sans vie,
avec un cri plaintif,
nous priant,
d'emmener, avec la flamme
du feu qui dévore,
la colère dévastatrice
de l'horrible ouragan.

17/20

« Je tuerai le cacique
de la horde sanguinaire...
Si, dans le combat,
le sort m'est contraire
pleurez sur ma tombe,
parce que noble et superbe,
je préfère mourir plutôt
que vivre esclave !

18/20

« J'arracherai / Je jetterai loin son enseigne
de mon joyeux domaine ;
pillage/saccage et extermination
partout je porterai ;
et dans l'embrasé feu de joie / bûcher

ses membres palpitants,
instants fugaces,
réjoui de les voir rôtir.